

François-René Duchâble
retrouve le circuit classique
pour un unique concert
Culture, page 31



Alain Chabat et Jamel
Debbouze sont sur la piste
du Marsupilami
Les Gens, page 35



Temps Libre

Culture
Notre époque
Agenda
Cinéma
Les gens

Création

Réaliser des cocktails en jouant des mélodies sur un piano

Nicolas Schenkel, artiste autodidacte, a imaginé cet incroyable instrument mentionné dans le livre de Boris Vian *L'écume des jours*

Rebecca Mosimann Textes
Pierre Abensur Photos

C'est un piano mais pas seulement. Lorsque son propriétaire joue des accords, un petit chariot contenant un verre se déplace sur des rails en chaînes de vélo. Au gré des notes, il avance sous des flacons qui libèrent, chacun à leur tour, leur précieux breuvage. Une fois le morceau terminé, un Bloody Mary, une Margarita ou encore un cocktail de fruits sans alcool est prêt à être dégusté. Ce piano cocktail est le fruit de l'imagination débordante de Nicolas Schenkel, un artiste autodidacte genevois.

«En février 2005, ma sœur Géraldine, qui est pianiste, apprend qu'elle a obtenu carte blanche pour se produire dans une petite salle de spectacle de la ville. Elle rêve d'un piano cocktail, comme celui évoqué dans l'ouvrage de Boris Vian *L'écume des jours*», raconte Nicolas Schenkel. Sans l'ombre d'une hésitation, il accepte le défi mais ne souhaite pas lire le livre avant, afin de ne pas être influencé. L'homme de 44 ans est un touche-à-tout inventif et passionné: après un passage à l'Université de Genève en psychologie et en pharmacie, il se forme à la Technique Alexander en Angleterre, étudie la guitare, voyage en Inde, travaille comme aide soignant et rejoint plusieurs fois Saint-Jacques-de-Compostelle à pied avant de découvrir le travail sur métal. Celui qui, adolescent, inventait déjà des patins à roulettes à moteur a le bricolage et la créativité dans le sang.

Créativité nocturne

Sans croquis ni dessin, Nicolas Schenkel imagine le mécanisme du piano et ses accessoires sonores pendant que les autres dorment. «Je visualisais les différents dispositifs et les testais le lendemain», explique-t-il. En sept mois, il termine le premier piano, la veille de la prestation de sa sœur. De son côté, celle-ci a travaillé les compositions musicales. Jusqu'en 2011, Géraldine écume les festivals et les bars de Suisse, de France et de Belgique.

«Ma sœur a très vite rencontré beaucoup de succès. Le regard des gens me scotchait. Tous, quel que soit leur âge ou leur milieu social, avaient la même lumière dans les yeux. Lors d'une performance à Fribourg, une dame m'a pris les mains en pleurant, et m'a remercié car elle n'avait jamais imaginé voir ça un jour. J'étais profondément touché», se souvient-il. Le piano a également tapé dans l'œil du réalisateur français Michel Gondry, qui prépare actuellement un film sur le livre de Boris Vian, avec Audrey Tautou et Romain Duris.



Le premier piano cocktail inventé par Nicolas Schenkel a vécu six ans. Depuis septembre, l'artiste a déplacé les anciens mécanismes et amélioré de nombreuses fonctionnalités sur un autre piano.



Nicolas Schenkel fabrique avec sa forge le support qui rattachera le violon au piano.



Dans un hublot de bateau est cachée une cuillère à absinthe.



Sur la gouttière est fixé un klaxon en forme de serpent.

Au fil des années, l'artiste améliore sa création, rajoute des flacons et augmente le nombre des cocktails jusqu'à 13. Mais l'instrument commence à fatiguer et ses touches se fragilisent. Grâce à des subventions, Nicolas Schenkel le reconstruit sur un ancien piano remis à neuf, tandis que Géraldine travaille sur de nouveaux morceaux.

Installé dans le sous-sol de la maison familiale de Vernier, Nicolas Schenkel s'affaire depuis septembre à son nouvel instrument. S'il a repris la plupart des anciens mécanismes et accessoires, il a amélioré de nombreuses fonctionnalités, en utilisant notamment l'air comprimé et un système de pneumatique pour moderniser l'ouverture des doseurs de flacons. Passionné de travail sur métal, il a rajouté plusieurs pièces de ferronnerie qu'il a confectionnées avec sa forge, fabriquée également de ses dix doigts. «Ma femme m'a dit qu'une de mes qualités était ma capacité de faire rêver les gens. C'est l'un des plus beaux compliments que j'ai reçus», dit-il les yeux brillants.

www.metaldereve.com et
www.pianococktail.org. Le piano cocktail sera fonctionnel dès cet été pour des festivals et de l'événementiel.

Accessoires de récup

● Une grande partie des accessoires sonores et décoratifs du piano cocktail provient des puces, de brocantes ou même de débarras.

Sur la gauche du piano, une grosse hélice noire de bateau, trouvée dans un container chez Emmaüs, active une roue de vieille (instrument moyenâgeux) qui frotte sur les cordes d'un violon.

A droite, devant un gramophone, l'artiste a installé une meule en pierre, sur laquelle il a fixé des piques métalliques, qui, en tournant, jouent du kalimba, un instrument de musique africain.

Au-dessus des touches du piano, sous les rails de vélo sur lesquels se déplace le chariot avec le verre, est accrochée une longue gouttière. Elle récolte le surplus des différents contenus des bouteilles. En fin de prestation, les convives les plus téméraires peuvent déguster «le Cercueil», le cocktail qui réunit les dernières gouttes.

Mordu de voile, Nicolas Schenkel a trouvé un vieux hublot de bateau qu'il a aussi intégré au piano. A l'intérieur, un système actionne une cuillère à absinthe sur laquelle on glisse un sucre. Un autre mécanisme prend le relais pour y faire couler de l'eau et élaborer un cocktail à l'absinthe.

Avec sa forge, Nicolas Schenkel a fabriqué le pédalier, toutes les soudures qui soutiennent les entonnoirs et des pièces décoratives sorties elles aussi tout droit de son imagination.